

Du minimalisme dans les Grandes Serres d'Evologia

CERNIER Deux ensembles musicaux aux horizons différents s'allient pour proposer leur version de l'œuvre «In C», du compositeur Terry Riley, demain aux Jardins musicaux.

PAR ANOUCHKA.WITWTER@ARCINFO.CH

Un voyage en bus direction San Francisco, en 1964, a changé la face de la musique à jamais.

A son bord, Terry Riley, qui esquisse les contours de «In C». En deux jours, la composition est pliée. Deux jours pour mettre au monde un projet qui a inspiré les plus grands musiciens du 20e siècle, de l'electro au jazz, en passant par le rock (les Who, John Cage, Brian Eno...).

«In C» a posé les bases de ce qu'on nomme la musique répétitive, sous-catégorie du minimalisme. Demain, l'ensemble genevois Batida, spécialisé dans l'expérimentation sonore à tendance électronique, et le collectif français La Nòvia, expert en musiques traditionnelles, s'uniront pour proposer leur version dans les Grandes Serres d'Evologia, lors des Jardins musicaux.

Accordons nos violons: tout musicien qui reprend à son compte une partition écrite par quelqu'un d'autre en livre de fait une interprétation personnelle. Mais avec «In C», l'idée d'interprétation atteint son paroxysme.

Devant chaque musicien, dont le nombre est laissé libre, une partition d'une seule page. Y sont inscrits 53 motifs musicaux, que chaque instrumentiste répète le nombre de fois qu'il ou elle veut. Résultat: la durée de la pièce peut énormément varier, de 20 minutes à 1h, ou plus.

14 sur scène

C'est avec un banjo, une guitare 12 cordes, des violons, une vielle à roue ou encore une cornemuse que les deux formations joueront «In C» à Evologia, jeudi. «Ça donne un panel sonore étonnant», confie Viva



Les ensembles La Batida et La Nòvia, en pleine représentation d'«In C» de Terry Riley lors du festival genevois Musiques en été, le 3 août dernier. MUSIQUES EN ÉTÉ / NATHALIE MASTAIL-HIROSAWA

Sanchez, l'une des musiciennes de la Batida, qui s'est approché de La Nòvia pour leur proposer cette collaboration. Sur scène, ils seront 14.

Pour commencer, les deux ensembles ont dû apprivoiser la version d'«In C» de l'autre. «On s'est posés autour d'une table, pour d'abord se connaître 'humainement'», raconte Viva Sanchez. Car, pour une telle partition, mieux vaut avoir gardé quelques cochons ensemble. «Cette œuvre est à la fois très fixée et très libre. L'entente doit d'abord se faire à travers notre complicité» avant d'être une question purement musi-

cale. «Il a fallu confronter nos deux univers très différents et trouver des compromis entre nos versions d'«In C».

Une aventure en soi, qui demande beaucoup de patience et... d'écoute, évidemment. «In C» est un morceau qui se prête plutôt bien aux rencontres de ce type. Mais ça reste un gros défi. Il faut être capable de se décentrer pour pouvoir voyager dans des territoires sonores inconnus», poursuit la claviériste.

Beaucoup de versions

Des interprétations d'«In C», on en trouve des centaines sur

internet. Des versions psychédéliques noyées dans des nappes de synthés très lentes, des versions réalisées par des ensembles africains avec une section rythmique plus prononcée, ou uniquement à la flûte traversière, ou encore baignées dans des piailleries d'oiseaux...

«C'est une pièce à double tranchant», explique Viva Sanchez. «Il peut y avoir de très mauvaises versions, et à côté de ça, des très intéressantes.» Comme il s'agit d'une pièce qui permet une grande liberté, on pourrait croire qu'il n'y a pas besoin de beaucoup la ré-

péter. Pour Viva Sanchez, c'est tout l'inverse.

«C'est un projet que l'on a énormément travaillé avec la Batida. Plus on connaît la pièce, mieux on peut réagir aux bons moments. Il faut pouvoir sentir la fibre de l'œuvre, comprendre comment se construit le maillage à l'intérieur.» Et pour les spectateurs, c'est la promesse de s'envoler le temps d'une heure, transporté par une transe presque inévitable. Bon voyage!

EVOLÓGIA «In C», jeudi 18 août à 19h dans les Grandes Serres. Billetterie: <https://bit.ly/3bYZe5w>

Des chants d'Ukraine et du Caucase

LA CHAUX-DE-FONDS / NEUCHÂTEL

Le chœur Yaroslavl présentera ses chants orthodoxes.

Le chant face à la guerre. Le chœur Yaroslavl présentera ses chants liturgiques d'Ukraine et du Caucase le samedi 27 août à 20h30 à la basilique Notre-Dame, à Neuchâtel, et le dimanche 28 août à 17h au temple Farel, à La Chaux-de-Fonds.

«Malgré la guerre, les affrontements et les tragédies quotidiennes, la tradition musicale et liturgique des pays orthodoxes demeure un trésor extraordinaire et unificateur», soulignent les responsables du chœur dans un communiqué.

La soirée s'annonce majestueuse et pleine d'émotions avec des œuvres des deux plus grands compositeurs liturgiques d'Ukraine, Dmitri Bortniansky et Maxime Berezovsky. Des œuvres méditatives de Géorgie et d'Arménie, parmi lesquelles trois pièces du compositeur arménien Vartaped Komitas et des œuvres liturgiques de Tchesnokov, seront aussi au programme.

Enfin, des pièces de l'ancienne Russie seront également présentées, parmi lesquelles deux chants de Tchesnokov. Ce compositeur et chef de chœur a été le dernier maître de chapelle de la cathédrale Christ Saint-Sauveur à Moscou que Staline fera dynamiter en 1934 avant qu'elle soit reconstruite sous Poutine au début de l'an 2000.

Fondé en 2008, le chœur Yaroslavl est un ensemble a cappella neuchâtelois spécialisé dans le chant orthodoxe. **LFA**

SA 27 ET DI 28/08

JE 18/08

L'Université populaire reprend ses cours

L'UPN a présenté, hier à Chambrelieu, son nouveau programme. Après deux années difficiles dues au Covid, son offre s'annonce riche.

La cloche de la rentrée a également sonné pour l'Université populaire neuchâteloise (UPN). Hier, elle a présenté son nouveau programme lors de sa traditionnelle conférence de presse de rentrée, à Chambrelieu. Après deux années difficiles en raison de la pandémie, son comité cantonal s'est montré soulagé de pouvoir repartir «le cœur léger» pour cette nouvelle saison.

A Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds, l'UPN offre ainsi un pro-

gramme de 80 cours dans des catégories telles que les sciences, les arts et les lettres, la technique, le développement personnel et la santé. Elle propose également une trentaine de cours de langues de tous niveaux, qui incluent l'allemand, l'anglais, l'italien, le français le chinois et le japonais.

Gérer son mental en période de crise

Les thèmes importants du moment, comme l'énergie, la ges-

tion des déchets, ou de gérer son mental en cette période compliquée, n'ont pas été oubliés dans cette offre fournie et éclectique. Les amateurs de culture générale y trouveront également leur compte en (re)découvrant Montaigne ou Proust, en parcourant quelques chapitres d'histoire médiévale ou en s'initiant aux chants des oiseaux.

Le comité de l'UPN s'est réjoui de la reprise de toutes les activités, que ce soit sur le Littoral



Plus d'une centaine de cours de tous types sont offerts, dont des cours de cuisine (image d'illustration). SABINE PAPILOUD

ou dans les Montagnes, après des années 2020-2021 marquées par une forte chute de la fréquentation en raison, tout d'abord, de l'annulation des cours, puis des mesures anti-Covid. Cette situation avait contraint l'UPN à puiser dans ses réserves, «pas illimitées», pour gérer la crise, a-t-il relevé.

Lorsque les contraintes se sont allégées au premier semestre de cette année, un rebond est toutefois survenu. Les participants sont dès lors revenus en nombre suffisant, soit 756 inscrits, mais bien en deçà des chiffres d'avant la crise sanitaire (1200 inscrits). Trop peu pour que la saison 2021-2022

s'achève dans les chiffres noirs, ont pu constater les responsables de l'UPN.

Ces derniers ont tenu à souligner que l'UPN est une structure «ouverte et évolutive» qui, au-delà des cours et conférences sous leur forme traditionnelle, peut aussi donner vie et visibilité à des projets plus larges, en synergie avec d'autres institutions. L'UPN s'est ainsi associée à un concert-conférence consacré au baroque, le jeudi 29 septembre à 19h45, au Musée international d'horlogerie (MIH) de La Chaux-de-Fonds dans le cadre de son cycle des CirConférences du Temps.

Le programme des cours de l'UPN se trouve en ligne sur www.up-ne.ch, site par lequel passent l'essentiel des inscriptions. Celles-ci restent possibles par courrier à l'aide du coupon figurant dans le programme imprimé. **LFA**